

REYNAUD Jean Ernest
X-1824-M

1806-1863
Né à Lyon
Mort à Paris

Répertoire général : Député. Sous-secrétaire d'État en 1848.

Notices

X – Après Polytechnique, où il se lie à Le Play, il devient ingénieur des Mines et est affecté en Corse. À la révolution de 1830, il demande un congé illimité. Il se laisse gagner par les idées saint-simonniennes. Député de la Moselle à la Constituante (1848), il est nommé sous-secrétaire d'État à l'Instruction publique, puis conseiller d'État (1849). Président de la Commission des hautes études scientifiques et littéraires, il crée sur des bases semblables à celles de Polytechnique, une école d'administration, supprimée par un vote de la Législative (1849) et rouverte à l'initiative de Boutmy (1872). Son œuvre philosophique se résume dans son ouvrage *Terre et ciel* condamné par un concile d'évêques réuni à Périgueux.

- B. Plötner 3
- Maitron
- Larousse 5, 1064
- *Livre du Centenaire* 3, 466-77 (gr. de son tombeau)
- A. N. Dossier F₁₄-2736¹
- Michel Demarcq. *Lyon à l'heure saint-simonienne*.

Livres

- Charléty. p. 69. Jean Reynaud obtint à Lyon un grand succès et fonda l'Église qui fut la plus durable.
- G. Pinet. p. 142, 145, 146, 147, 151, 152, 160, 163, 170.
- A. Picon. « Le tempérament de Jean Reynaud le porte plutôt du côté de la spéculation pure à laquelle il se consacre tout entier après s'être chargé avec Pierre Leroux de l'ambitieux projet de l'*Encyclopédie nouvelle* ».
- D. A. Griffiths : *Jean Reynaud, encyclopédiste de l'époque romantique*. M. Rivière. 1965.
- Demarcq. *L'X à Lyon*. Un dissident. Idées sociales de Saint-Simon, mais désaccord avec les conceptions matérialistes et libertaires et les excentricités de Ménilmontant. En mai 1831, plusieurs conférences à Lyon. Les idées saint-simonniennes influencèrent le mouvement ouvrier qui devait se concrétiser quelque mois plus tard.
- Callot (*Histoire de l'École Polytechnique*). Après le licenciement des élèves en 1832 (obsèques Lamarque), certains élèves furent admis à repasser un examen d'entrée. Ils furent interrogés pour la forme par l'examinateur Jean Reynaud.
- Jean Walch. p. 48, 61, 62 à 69, 80. Rapports avec Michel Chevalier.

Documents et notes

- La Corse. Charléty : Jean Reynaud était ingénieur en Corse. D'esprit noble, grave et rêveur, mais inquiet et ombrageux, il cherchait la certitude dont son esprit avait besoin dans la doctrine et le repos de son cœur dans la mutuelle tendresse des disciples.
 - A. Picon : Placé en Corse par le corps des Mines « fonction complètement illusoire », écrit-il à la veille de rejoindre le mouvement saint-simonien. Impression de sous-emploi, le système de reproduction des élites étant fondé sur la transmission de la propriété foncière.
 - Lettre au Directeur général des Mines du 20 novembre 1830 (dossier AN) « Les fonctions d'ingénieur des Mines en Corse sont complètement illusoires et leur absolue nullité n'est pas couverte d'un masque d'utile. »
- Lettre à Lambert F. E 7794 (août 1833)
- Journal de mission ENSMP et mémoire (voir J. M. Bineau)

Transon avait été son initiateur. Prédicateur à Lyon « Toujours la misère pour ceux qui enfantent l'opulence. Un pareil état de choses est monstrueux » (6 mois avant la révolte des canuts). Mission du Midi. Après le schisme, il suit Bazard.

– Michel Demarcq. *Lyon à l'heure saint-simonienne*.

Au printemps 1831, une mission dite Mission du Midi était venue renforcer la diffusion à Lyon de la doctrine de Saint-Simon, les prédicateurs Laurent, Leroux et Reynaud rassemblent plusieurs milliers d'auditeurs.